



Appréhension des besoins de l'écosystème du lycée par des méthodes mixtes et mise en pratique d'une première action.

Auteurs : Guillaume PEPINA, Morgan PIEZELB, Karine LAN HING TINGA, Benoit PANICAUDC, Ines DI LORETOD

^aLiving Lab ActivAgeing (LL2A), LIST3N, Université de Technologie de Troyes (UTT), Troyes, France ;

^bLaboratoire Lumière, nanomatériaux et nanotechnologies (L2n - CNRS-ERL 7004), Université de Technologie de Troyes (UTT), Troyes, France ;

^cLaboratoire des Systèmes Mécanique et d'Ingénierie simultanée (LASMIS), Université de Technologie de Troyes (UTT), Troyes, France ;

^dTechnologies pour la Coopération, l'Interaction et les Connaissances dans les Collectifs (Tech-CICO), LIST3N, Université de Technologie de Troyes (UTT), Troyes, France

I. Introduction

Le projet **AILES** (Accompagnement à l'Intégration des Lycéens dans l'Enseignement Supérieur) vise à assurer une meilleure orientation et intégration des lycéens dans l'enseignement supérieur, quels que soient leurs origines, leurs parcours, leurs compétences et leurs projets, et favoriser ainsi leur épanouissement dans les études et leur insertion professionnelle.

Telle qu'elle est décrite et définit dans le [cadre national de référence](#), l'orientation est un processus complexe, progressif et continu de construction, par le jeune, de son parcours personnel. De nombreux acteurs se partagent ainsi de multiples actions coordonnées par différentes strates d'acteurs politiques et opérationnels : proviseurs, professeurs, membres du rectorat, psychologues de l'éducation nationale, CPE, responsable de formation, structures de l'enseignement supérieurs, sans oublier les lycéens, leurs familles, et leurs amis. Excepté les lycéens eux-mêmes, tous ces acteurs se coordonnent à différents niveaux pour accompagner les jeunes dans leur projet d'orientation. La prise en compte du rôle, des représentations, des pratiques et des besoins de ces différentes parties prenantes de l'orientation est ainsi nécessaire (Kendall, 2008) pour mieux comprendre cet écosystème et formuler des recommandations pour la coordination des acteurs et le déploiement de futures actions.

Il est nécessaire de comprendre que nous n'avons pas de solution clé en main lorsque nous avons commencé ce travail, mais une meilleure compréhension du rôle des différents acteurs de terrain et du processus d'orientation pour informer, dans un second temps, la conception d'une ou plusieurs actions. Nos objectifs initiaux étaient de créer une dynamique itérative basée sur une approche incrémentale et réflexive afin de collecter les données qui nous permettraient de progresser dans la compréhension du processus d'orientation et de l'identification du rôle, des pratiques et des besoins des différents acteurs. L'action concrète n'est venue qu'à la toute fin de ce processus, une fois que le fonctionnement réel de l'orientation professionnelle au lycée a été relativement bien compris et certains besoins et nœuds identifiés.



COLLOQUE

Continuum SCO-SUP

Le pilotage du Bac-3 / Bac +3

Pour ce faire, une démarche participative s'est employée à récolter les informations en vue de co-construire ce recensement des pratiques, des besoins et des éventuelles futures solutions : la démarche Living Lab. Il s'agit d'une démarche ascendante dans laquelle toutes les parties prenantes doivent pouvoir faire porter leur voix. En se rapprochant de tous les acteurs de terrain, la démarche living Lab s'intéresse à l'écosystème du lycée afin d'accompagner au mieux les différents acteurs pour faciliter le processus d'orientation des lycéens. Cette démarche cherche à se rapprocher au maximum des contextes de la vie réelle. Dans le projet AILES, elle vise à faire participer activement les acteurs de terrain dans des conditions réelles afin de construire pas à pas les meilleures conditions d'accompagnement à l'orientation des lycéens.

II. Problématique

Dans le cadre du projet AILES, plusieurs questions ont servi de point de départ à nos recherches. Comment améliorer l'orientation des lycéens ? Comment co-construire avec les professionnels de nouvelles actions liées à l'orientation qui répondent à leurs besoins ? Quelle méthodologie mettre en place pour faire le lien entre les pratiques actuelles, les besoins ressentis en matière d'orientation et la création et le déploiement de nouvelles actions ?

Pour cela, une stratégie de recueil de données par une approche mixte (méthodes qualitative et quantitative) a été mise en place. Même si l'alignement et la mise en correspondance de ces différents types de données posent des questions méthodologiques (Harris & Brown, 2010), la combinaison de méthodes mixtes de collecte et d'analyse permet de surmonter leurs faiblesses individuelles. D'un côté, des questionnaires peuvent fournir des preuves de tendances au sein de larges populations grâce à des analyses statistiques. D'un autre côté, les données issues d'entretiens qualitatifs permettent de recueillir des informations plus approfondies sur les attitudes, les pensées et les actions d'une personne. Ces différents types de méthodes ont permis de mieux comprendre le processus d'orientation, les rôles, pratiques et besoins des différents acteurs afin d'informer de manière empirique la conception d'actions.

Le présent document s'arrêtera plus précisément sur la première étape de ce travail dans laquelle nous avons déployé des méthodes mixtes pour récupérer les informations nécessaires à la construction des futures actions. La présentation orale mettra l'accent sur le travail effectué conjointement avec des psychologues de l'éducation nationale lors de l'identification d'une action susceptible de répondre aux besoins identifiés. Un premier retour pourra être fait suite à l'implémentation de ces actions dans plusieurs lycées pilotes de Champagne-Ardenne. Nous présenterons donc dans ce document 1) les réponses aux questionnaires adressés aux professionnels de lycées (proviseurs, professeurs, PsyEN, CPE) afin de mieux comprendre leurs pratiques et leurs besoins, 2) les réponses aux questionnaires adressés cette fois à des lycéens pour mieux comprendre les liens entre difficultés d'orientation, estime de soi, rôle des proches, motivation et de possibles effets de genre sur ces variables et 3) les entretiens effectués avec des étudiants du supérieur pour cerner leur point de vue et leurs expériences du processus d'orientation en tant qu'acteurs principaux.



III. Résultats

Questionnaires aux professionnels

Plutôt que de faire un unique questionnaire dont la longueur aurait pu décourager les répondants, quatre salves de courts questionnaires (entre 5 et 15 min de remplissage à chaque fois) ont été envoyés à deux semaines d'intervalle entre décembre 2020 et février 2021 aux 15 chefs d'établissements volontaires pour participer au projet AILES en Champagne-Ardenne. Les thématiques étaient ciblées pour recueillir les pratiques actuelles de l'orientation et les besoins exprimés par les acteurs de terrain. Les questions portaient sur les différentes actions menées dans les lycées et leur intérêt perçu, les outils de l'orientation utilisés, l'utilité perçue de la confiance en soi et les facteurs pouvant la favoriser ou la limiter. Après envoi des questionnaires aux proviseurs, ceux-ci avaient pour consigne de relayer dans leurs lycées à tout professionnel souhaitant donner son avis. Lors de la première salve destinée à recueillir les volontaires, seulement 79 personnes ont répondu favorablement et ce, malgré une relance. Au fur et à mesure des salves de questionnaires, le nombre de répondants n'a fait que diminuer.

En ce qui concerne les réponses obtenues, les acteurs de terrain pensent qu'il faut renforcer le travail sur la construction du projet individuel de l'élève. Pour se faire, plusieurs thématiques ressortent fortement : la première est celle qui viserait à limiter l'appréhension des élèves en développant leur confiance et en limitant leur autocensure pour les aider à explorer les possibilités. Enfin, il faudrait accentuer et renforcer les liens existants avec les structures environnantes et favoriser la venue d'ambassadeurs (étudiants du supérieur qui viendraient parler de leur école, structure, métiers possibles, etc.).

Pour les aider dans leur processus d'orientation, les lycéens auraient d'abord besoin du soutien de leurs proches, de leur famille et des équipes pédagogiques elles-mêmes. Ce besoin principal est talonné par une bonne connaissance de soi et une bonne confiance en soi. Il est intéressant de remarquer que les trois réponses principales ne sont pas directement liées à l'orientation et encore moins au marché du travail ou à de l'information sur les métiers. Ce sont des éléments psychologiques et de suivi qui sont d'abord exprimés par les professionnels. En ce qui concerne les résultats portant sur la confiance en soi des élèves, les professionnels considèrent majoritairement la confiance en soi comme un atout non négligeable (52%) voire indispensable (39 %) pour que les lycéens fassent des choix d'orientation éclairés, pertinents et ambitieux.

Ensuite, nous leur avons demandé si certaines thématiques connexes à l'orientation telles que la dédramatisation de l'échec, la connaissance de soi pouvaient ou non avoir leur place à l'école, que ce soit en sensibilisant les lycéens avec des activités ponctuelles voire avec des cours ou des interventions régulières et dédiées à ces thématiques ou si l'école devait simplement fournir un cadre, un environnement propice pour ces thématiques. Il s'avère que les professionnels de l'orientation sont majoritairement pour de telles mesures. Les résultats du graphique ci-dessous sont présentés en pourcentage du nombre de réponses.



COLLOQUE

Continuum SCO-SUP

Le pilotage du Bac-3 / Bac +3

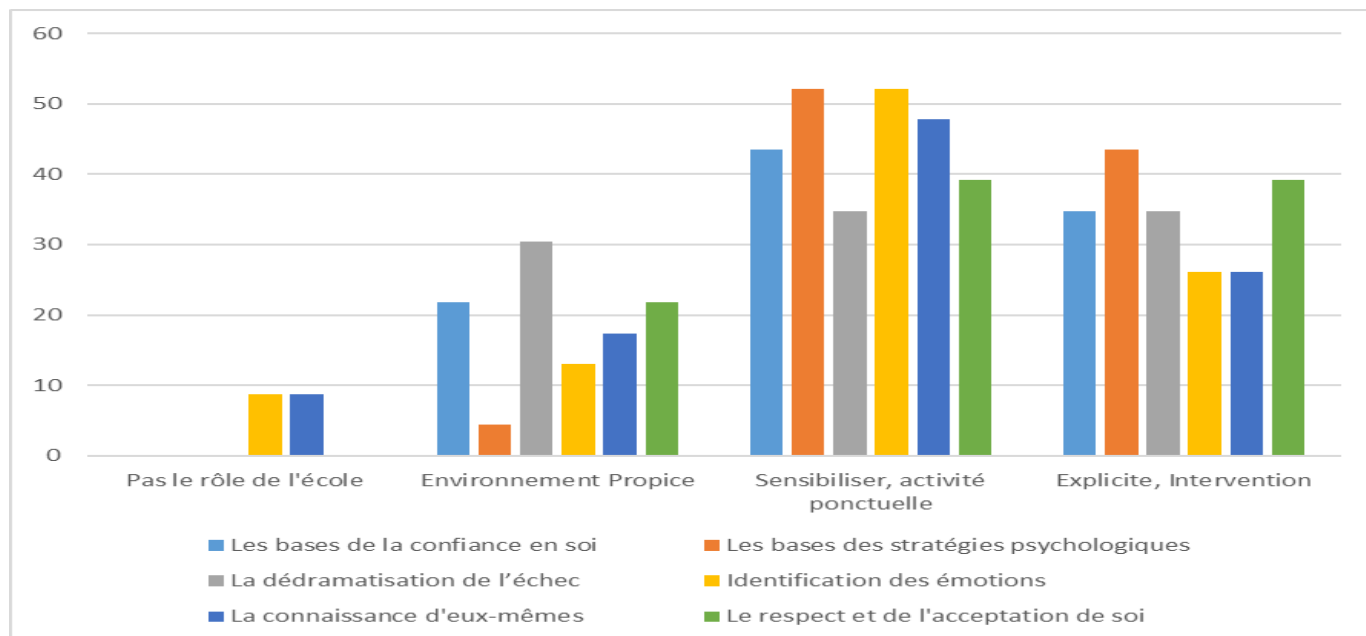


Figure 1 : Graphique représentant les réponses obtenues (en pourcentage) à la question portant sur les liens entre l'école et d'autres compétences liées à l'orientation

Ces résultats mériteraient d'être testés sur un échantillon plus large (seulement 23 personnes ont répondu à cette question) mais la tendance est claire. Pour chacune des dimensions, au moins 70% des réponses sont en faveur d'une intervention directe envers les élèves (activités ponctuelles ou plus régulières, cours dédiés, etc.). Ces résultats montrent l'importance estimée par les acteurs de terrain de faire entrer à l'école d'autres compétences et connaissances que celles du scolaire. Ces compétences pourraient être mises en correspondance directe avec celles nécessaires pour construire son projet d'orientation.

Questionnaires à l'intention des lycéens

Cette étude quantitative visait à explorer le rôle potentiel de nombreuses variables interdépendantes dans l'estime de soi des lycéens et les difficultés d'orientation professionnelle. Des études antérieures ont déjà souligné qu'une faible estime de soi est associée à des difficultés de prise de décision en matière d'orientation professionnelle (par exemple, Ali & Shah, 2013 ; Chiu, 1990). Cependant, à notre connaissance, il s'agit de la première étude qui cherche à déterminer quelles variables - entre la motivation, les notes et la perception du rôle des membres de la famille, des amis ou des adultes du lycée - seraient les plus susceptibles de prédire l'estime de soi et les difficultés d'orientation au lycée. Un impact possible de la variable du genre sur ces dimensions a également été envisagé.



COLLOQUE

Continuum SCO-SUP

Le pilotage du Bac-3 / Bac +3

Issus de six classes différentes d'un lycée de l'Aube, 93 élèves (59 filles, 34 garçons) ont répondu au début de l'année 2021 à deux questionnaires en ligne à une semaine d'intervalle. Leur âge moyen au moment du premier questionnaire était de 18.0 ± 0.39 ans. Les élèves étaient libres de remplir les questionnaires. La première partie contenait des questions sur les difficultés d'orientation professionnelle, le rôle perçu des proches et des questions personnelles. La seconde partie contenait l'échelle d'estime de soi et des questions portant sur la motivation. Ont été utilisées l'échelle de Rosenberg (1965) pour mesurer l'estime de soi, l'échelle de difficulté d'orientation basé sur les travaux de Boutinet (1990, 1993), Dubet (1992) et Guichard (1993) et construit par Lacoste et al. (2005), une échelle de motivation basée sur les travaux de Vallerand et al. (1989) Vallerand (89), Deci & Ryan (2013) ainsi que Louvet & Duret (2017) et une échelle développée par Brasselet & Guerrien (2010) afin de mesurer le rôle perçu de l'environnement proche (amis, famille, adultes du lycée).

Quatre-vingt-sept étudiants (92,5 %) ont déclaré au moins une difficulté dans leur décision d'orientation professionnelle et vingt-sept étudiants (29,0%) ont déclaré au moins six difficultés sur les onze items ($m = 3,92$; $STD = 2,68$). A l'exception du premier item global, les difficultés les plus fréquentes déclarées par les lycéens concernent le manque de soutien perçu (48,4%), le manque de compétences perçu (46,2 %), la difficulté de choisir une option parmi d'autres (45,2 %) et l'anticipation de l'échec (44,1 %).

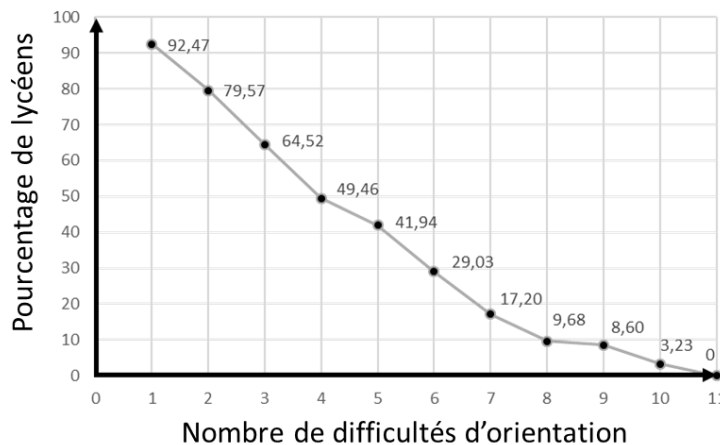


Figure 2 : Pourcentage d'élèves selon le nombre de difficultés signalées. Le graphique montre que 92,5% des élèves ont déclaré au moins une difficulté, 41,9% ont déclaré au moins cinq difficultés et aucun élève n'a déclaré avoir rencontré toutes les difficultés

En plus d'une plus faible estime de soi, les filles ont tendance à rapporter plus de difficultés dans leur projet d'orientation professionnelle que les garçons ($p < .01$). Ce résultat renforce l'idée d'accompagner plus activement les filles dans la construction du projet d'orientation professionnelle et d'œuvrer en amont pour éviter que les lycéennes aient une faible confiance en elles. L'objectif serait de favoriser les facteurs facilitants menant à un niveau d'estime de soi satisfaisant afin de conduire à des adolescents sereins, moins anxieux, capables d'aborder la question de leur projet d'orientation de la manière la plus efficace.



COLLOQUE

Continuum SCO-SUP

Le pilotage du Bac-3 / Bac +3

Ensuite, les différentes corrélations entre ces variables sont présentées dans le tableau 1.

Tableau 1 : Matrice de corrélation entre les différentes variables. Les résultats statistiquement significatifs sont représentés en gras.

Mesures	1.	2.	3.	4.	5.	6.	7.	8.
1. Moyenne générale	1,00							
2. Nombre de difficultés d'orientation	-0,11	1,00						
3. Score d'estime de soi	0,32**	-0,51***	1,00					
4. Indice de motivation	0,39***	-0,01	0,17	1,00				
5. Score d'amotivation	-0,24*	-0,02	-0,20	-0,84***	1,00			
6. Rôle perçu de la famille	0,12	-0,42***	0,35**	0,25*	-0,20	1,00		
7. Rôle perçu des amis	0,02	-0,20	0,19	0,25*	-0,10	0,45***	1,00	
8. Rôle perçu des adultes du lycée	0,27 *	-0,39***	0,54 ***	0,20	-0,17	0,33**	0,37**	1,00

Note. * $p < .05$, ** $p < .01$, *** $p < .001$

Il est intéressant de noter que l'estime de soi et les difficultés dans le projet d'orientation professionnelle sont fortement liées (puisque ces deux variables sont négativement corrélées). En plus de cela, une analyse de régression a montré que la perception du rôle des adultes liés à l'école dans le projet d'orientation professionnelle et les difficultés rencontrées dans un tel projet explique 40 % de la variance de l'estime de soi ($p < .001$). Aussi, l'estime de soi et le rôle des adultes liés à l'école explique 29 % de la variance des difficultés dans le projet d'orientation professionnelle des élèves ($p < .001$). Le fait que l'estime de soi et les difficultés du projet d'orientation professionnelle se prédisent mutuellement signifie que l'amélioration de l'estime de soi permettrait de limiter les difficultés dans la construction du projet d'orientation, ce qui, en retour, renforcerait encore l'estime de soi.

À l'exception des notes, la motivation est peu corrélée aux autres variables. Il est possible que la motivation, bien que jouant un rôle important sur les notes obtenues par les élèves, n'ait pas le même effet sur les problématiques d'orientation, plus sensibles à l'estime de soi et au rôle des proches. En effet, il s'avère que le rôle des adultes liés à l'école est plus fortement lié au nombre de difficultés rencontrées par les adolescents que celui des amis ou de la famille. Cette dimension est également liée aux notes ($r = 0.27$; $p < .05$) et à l'estime de soi ($r = 0.54$; $p < .001$), renforçant encore le rôle des professionnels des lycées dans le processus d'orientation.

En conclusion, l'estime de soi et les difficultés dans le projet d'orientation se prédisent mutuellement et sont toutes deux partiellement prédites par la perception du rôle des adultes de l'école dans le projet d'orientation, renforçant encore plus l'idée de liens forts entre l'estime de soi, les difficultés dans le projet d'orientation et le rôle des professionnels du lycée.



COLLOQUE

Continuum SCO-SUP

Le pilotage du Bac-3 / Bac +3

La présente étude renforce l'idée de prendre en compte les problématiques liées à l'estime de soi afin de générer le cercle vertueux entre cette dimension et la construction de projet d'orientation professionnelle. En résumé, les adultes du lycée jouent un rôle central dans l'orientation et peuvent être une des solutions clés pour créer un cercle vertueux permettant aux élèves de se sentir mieux à l'école et d'améliorer la construction de leur projet d'orientation professionnelle. Le présent travail renforce l'idée que le rôle de l'enseignant va au-delà de l'enseignement. Les futurs travaux et applications pourraient notamment porter sur un accompagnement plus personnel des lycéens et sur ce rôle supplémentaire des enseignants dans l'orientation.

Entretiens jeunes

Dans l'objectif de recueillir des premiers avis et retours d'expériences auprès de jeunes ayant vécu le processus d'orientation du lycée ainsi que l'affectation post-bac de Parcoursup, des entretiens avec des jeunes du supérieur ont été organisés. Pour cela, plusieurs structures ont été contactées à Troyes afin qu'un maximum d'étudiants puissent être représentés. Les entretiens ont commencé en octobre 2020 et ont dû être interrompus lors du second confinement. Entre le second et le troisième confinement, les établissements étaient difficiles à solliciter et ces entretiens se sont poursuivis seulement à partir de juin 2021. En tout, onze étudiants ont été interrogés pour des entretiens en face à face d'une durée variable de 45 à 120 minutes.

Pour effectuer ces entretiens, une grille a été conçue à partir des premières informations recueillies et s'est affinée au fur et à mesure des discussions pour tenter d'être toujours au plus près des préoccupations et des questionnements des jeunes. Dans chaque entretien, une certaine latitude dans les thématiques et les questions abordées était proposée afin que la singularité de chaque personne puisse s'exprimer tout en ayant des questions communes permettant une analyse comparative. Les questions portaient notamment sur la situation actuelle des étudiants, s'orientaient ensuite sur parcours et la façon dont ils s'étaient retrouvés à faire ce qu'ils faisaient actuellement. D'autres questions sur la démarche d'orientation, le rôle des différents acteurs (professeurs principaux, PsyEN notamment), ce qui a fonctionné et les aides ont également été posées. Nous concluons toujours sur cette question : *"Si tu pouvais inventer un outil magique qui t'aurais vraiment aidé en tant que lycéen, ne dans ta réflexion d'orientation, ce serait quoi ?"*.

Il est à noter que nous avons rencontré des jeunes avec des profils et des personnalités très différentes et que les problématiques, les difficultés et les leviers identifiés restent spécifiques de ces profils. Une solution unique pour faciliter le processus d'orientation est évidemment une chimère, mais de ces entretiens sont ressortis des leviers intéressants. Les entretiens ayant été enregistrés, le contenu entre guillemets correspond ainsi à des mots directement formulés par les interrogés. Les résultats de l'analyse effectuée seront présentés d'abord sous l'angle des difficultés rencontrées au lycée et exprimées par les étudiants. Nous verrons ensuite ce qui a fonctionné pour les jeunes, ce qui les a aidés à construire, affiner et décider de leur projet d'orientation. Nous terminerons par les réponses obtenues à une question très ouverte pour enrichir les besoins.



COLLOQUE

Continuum SCO-SUP

Le pilotage du Bac-3 / Bac +3

En ce qui concerne les difficultés rencontrées par les jeunes, elles sont multiples. La première, majeure, concerne la difficulté de faire un choix, d'arrêter une décision. Cette difficulté de choisir peut provenir d'un manque de connaissance de soi et a été mise en relation directe avec la seconde difficulté : le sentiment d'une perte/absence de sens pour certains d'entre eux lors du lycée. Ce manque de sens rend encore plus difficile le choix d'orientation et la projection dans l'après-lycée. *"On va à l'école, on ne sait pas quoi faire et on nous dit en terminal au mois de décembre il faut que tu choisisses", "C'est pour cela qu'il y en a plein qui n'aime pas l'école, on ne sait pas pourquoi on y va", "Si tu es pas bien à l'école, tu es pas bien pendant 8h et c'est hyper compliqué de faire une orientation dans ce cadre-là"*. Le cadre scolaire pourrait ainsi être un environnement parfois en inadéquation avec les besoins inhérents à la construction du projet d'orientation que ce soit au niveau de la connaissance de soi ou de l'autonomie. La dernière difficulté marquante est celle d'un manque d'accompagnement personnalisé ressenti par les jeunes. *"Je crois que je n'ai rien eu d'individuel"* témoigne une étudiante de première année. Pour leur orientation au lycée, les étudiants auraient moins besoin de réponses sur un métier ou une formation que d'un soutien pour les aider à déterminer ce qu'ils veulent et aiment faire, les milieux dans lesquels ils pourraient se projeter, etc.

Ensuite, en ce qui concerne les besoins en terme d'orientation au lycée. Les jeunes ont majoritairement signifié l'intérêt de cet accompagnement personnalisé. *Accompagnement* pour les aider à mieux se connaître et à savoir dans quel(s) environnement(s) ils pourraient évoluer, pour les aider aussi à construire progressivement leur projet plutôt que de le voir comme une montagne infranchissable. *Personnalisé* parce que l'orientation est individuelle et qu'une orientation adaptée à la singularité des élèves gagne en efficacité et permet à chaque jeune de s'impliquer. Un jeune dont la professeure principale organisait des rendez-vous individuels et réguliers témoigne : *"ça j'aimais bien parce que du coup on a le temps de parler avec elle. On se sent vraiment concerné"*.

D'autres points ont été soulevés, plus pragmatiques sur des bonnes pratiques : faire les choses, être acteur notamment par des stages ou des immersions qui sont vécues très positivement et aide les jeunes à savoir ce qu'ils veulent (ou ne veulent pas) et à se projeter dans leur éventuel futur environnement : *"on se rend rapidement compte quand ça ne nous plait pas."* *"Les salons c'était vraiment bien, parce qu'on pouvait parler avec des étudiants qui sont vraiment en train de faire des études et ils peuvent vraiment nous conseiller, les matières, ce qu'on fait tout ça, parce que parfois les profs ils savent mais ils savent pas non plus trop quoi"*.



COLLOQUE

Continuum SCO-SUP

Le pilotage du Bac-3 / Bac +3

À la question de l'outil imaginaire (Si tu pouvais inventer un outil magique, ou si tu as une idée de quelque chose qui t'aurais vraiment aidé en tant que lycéen.ne dans ta réflexion d'orientation, ce serait quoi ?), environ un tiers des répondants imaginent un objet ou une "machine" qui leur permettraient de mieux connaître leurs futurs environnements, à en faire l'expérience. Il s'agit plus précisément de "faire une journée d'intégration dans n'importe quel métier", "Une machine pour entrer dans la tête des gens pour comprendre les gens, les métiers, ce qu'ils font, leurs compétences", "Pouvoir se retrouver dans la peau d'un étudiant de chaque école pour voir une semaine de sa vie sur le campus et les cours". Les deux-tiers restants des répondants auraient souhaité avoir un outil ou une personne qui les aident à se connaître. "Une machine qu'on pose sur la tête qui récupère les infos personnelles de la naissance jusqu'à maintenant et qui en fait un mix pour pouvoir savoir à partir de maintenant ce qu'on a envie de faire". Après avoir parlé des tests de l'Onisep, un jeune dit "une sorte de Test avec des questions plus précises". Une jeune recentre le besoin sur un échange avec "une personne qui s'y connaît et qui me connaît". Un jeune aurait souhaité qu'il y ait "un prof attiré à chacun et qu'il y ait une heure par semaine d'accompagnement pour l'orientation. Je dirais une heure par semaine pour à chaque fois faire des conclusions avec le prof. Est-ce que là tu as bien réussi, etcetera ? Et aussi un prof qui nous motive parce qu'en soi on est obligé de se motiver tout seul mais c'est pas évident".

En résumé, les principaux besoins qu'expriment d'anciens lycéens sont une meilleure connaissance de soi, un accompagnement personnalisé et une aide à la connaissance et à la projection dans les différents milieux.

IV. Conclusion et actions futures

Les questionnaires remplis par les professionnels de l'éducation et de l'orientation montrent que ce sont les dimensions psychologiques liées à l'accompagnement des lycéens qui reviennent fortement dans leurs réponses. Aussi, les acteurs de terrain estiment plutôt positivement l'idée de faire entrer à l'école d'autres compétences et connaissances que celles du scolaire pour aider les jeunes à construire leur projet d'orientation. Dans les questionnaires remplis par les lycéens, des liens forts entre estime de soi, difficultés d'orientation et rôle des personnels du lycée ont été trouvés. Bien que 39 % des lycéens ont signalé un manque d'information et 22 % trop d'information, l'orientation va au-delà de la simple information, c'est un tout. Il est donc nécessaire de donner aux étudiants les clés de la confiance en soi (et autres processus et états psychologiques) afin de bien les accompagner dans leur projet d'orientation professionnelle. Cet accompagnement, qui est à la fois une des difficultés importantes et un des besoins principaux recensés par des étudiants du supérieur qui revenaient sur leur orientation au lycée, pourraient et devraient pouvoir être mené par des professionnels pour aider les jeunes à construire leur projet d'orientation.



COLLOQUE

Continuum SCO-SUP

Le pilotage du Bac-3 / Bac +3

Les résultats de ces trois études vont ainsi dans le sens d'individualiser l'accompagnement au lycée, d'accompagner plus finement les élèves en prenant en compte autant les notes et leur adéquation avec les possibilités qu'offrent les structures du supérieur, que des dimensions telles que la connaissance de soi, l'estime de soi, la gestion des émotions, l'aide à la prise de décision, etc. L'objectif étant de répondre au besoin d'autonomie et d'une augmentation de la confiance en soi pour limiter l'autocensure et augmenter le sens qu'accordent les jeunes à l'école afin d'améliorer leur bien-être tout en limitant leur stress. Toutes ces notions sont liées et viennent s'entrechoquer au moment du choix d'orientation. Pour favoriser l'émergence du cycle apparemment vertueux que nous mentionnions dans ce document, de nombreuses possibilités d'action sont envisageables, dont la mise en place d'ateliers à destination des lycéens.

Avant de donner quelques détails sur le contenu de la présentation orale, il faut répéter qu'aucune action concrète n'avait été identifiée a priori avant de parvenir à ces ateliers qui ont été pensés, construits, validés et mis en œuvre par des acteurs de terrain. Au niveau de la temporalité, il faut également noter que les sessions de co-construction avec des psychologues de l'éducation nationale (PsyEN) ont débuté en même temps que le recueil d'information que nous avons présenté ce document. Lors de nos premières rencontres, nous n'avions donc pas le même éclairage sur la situation, les pratiques et les besoins. Il est d'autant plus intéressant de constater que les mêmes besoins ont émergé lors de ces séances de travail.

V. Contenu de la présentation orale

La présentation orale mettra l'accent sur les étapes de construction des ateliers à destination des lycéens lors de plusieurs sessions de co-construction avec les psychologues de l'éducation nationale.

Plusieurs ateliers ont ainsi été organisés au Living Lab de l'université de technologie de Troyes avec cinq psychologues de l'éducation nationale (PsyEN). Sur quatre demi-journées, ces ateliers ont permis aux PsyEN de rencontrer les chercheurs de l'UTT afin de s'interroger collectivement sur les pratiques et les besoins du métier de PsyEN et pour échanger sur des méthodes et des connaissances afin de co-concevoir les futures actions à mener dans les quatre départements qui composent l'académie de Reims.

L'idée de créer ensemble des ateliers à destination des lycéens à émerger naturellement lors d'une séance de co-construction et il a été décidé que ces ateliers auraient pour objectif premier de mieux accompagner les jeunes dans leur projet d'orientation en adressant différentes thématiques. Ces thématiques ont été listées par les PsyEN selon les besoins qu'elles percevaient dans leurs pratiques professionnelles (confiance en soi, connaissance de soi, identification et gestion des émotions et aide à la prise de décision, etc.). Il est intéressant de noter que ces thématiques, exprimées en plus petit comité lors des sessions de travail à l'université avec les PsyEN, rejoignent celles exprimées de façon transversale par des professionnels (professeurs principaux, psychologues proviseurs) dans des questionnaires, par des jeunes étudiants du supérieur dans des entretiens et dont on retrouve les différents liens statistiques dans les résultats d'une étude utilisant des échelles adressées cette fois aux lycéens.



COLLOQUE

Continuum SCO-SUP

Le pilotage du Bac-3 / Bac +3

Quatre séances ont permis d'identifier cette problématique de travailler d'autres compétences liées à l'orientation que celles plus classiques de l'information, de créer et d'implémenter ces ateliers dans quatre lycées volontaires. Une cinquième séance a permis un premier retour sur ces ateliers afin d'adresser d'autres séances dans les lycées. D'autres séances sont prévues dans l'année à venir afin d'itérer, d'affiner le format et le contenu de ces ateliers avec les lycées jusqu'à la fin de l'année scolaire 2021. L'objectif étant de pouvoir les proposer à plus grande échelle dès la rentrée de septembre 2022.

VI. Bibliographie

- Ali, U., & Shah, E. (2013). Career Decision Difficulty as a Predictor of Environmental Mastery and Self Esteem in College Students. *Procedia Social and Behavioral Sciences*, 84, 1119-1123. <https://doi.org/10.1016/j.sbspro.2013.06.711>.
- Boutinet, J.-P. (1990). *Anthropologie du projet* (3^e édition augmentée et mise à jour). Presses universitaires de France.
- Boutinet, J.-P. (1993). *Psychologie des conduites à projet* (2^e édition). Presses Universitaires de France.
- Brasselet, C., & Guerrien, A. (2010). [Sentiment de liberté et influence dans la décision d'orientation scolaire : Effets sur la motivation scolaire des élèves en classe de première](#). *L'orientation scolaire et professionnelle*, 39/4.
- Chiu, L.-H. (1990). The relationship of career goal and self-esteem among adolescents. *Adolescence*, 25(99), 593.
- Deci, E. L., & Ryan, R. M. (2013). *Intrinsic Motivation and Self-Determination in Human Behavior*. Springer Science & Business Media.
- Dubet, F. (1992). Les lycéens. *Revue française de sociologie*, 33(1), 110-112.
- Guichard, J. (1993). [L'école et les représentations d'avenir des adolescents](#). Presses Universitaires de France.
- Harris, L. R., & Brown, G. T. (2010). Mixing interview and questionnaire methods : Practical problems in aligning data. *Practical Assessment, Research, and Evaluation*, 15(1), 1. <https://doi.org/10.7275/959J-KY83>
- Kendall, L. (2008). The conduct of qualitative interviews. *Handbook of research on new literacies*, 133-149.
- Lacoste, S., Esparbès-Pistre, S., & Tap, P. (2005). [L'orientation scolaire et professionnelle comme source de stress chez les collégiens et les lycéens](#). *L'orientation scolaire et professionnelle*, 34/3, 295-322.
- Louvet, E., & Duret, Y. (2017). [Choix d'orientation au lycée, motivation et parcours scolaires : Une étude longitudinale](#). *L'orientation scolaire et professionnelle*, 46/2, Article 46/2.
- Rosenberg, M. (1965). [Society and the Adolescent Self-Image](#). Princeton University Press.
- Vallerand, R. J., Blais, M. R., Brière, N. M., & Pelletier, L. G. (1989). [Construction et validation de l'échelle de motivation en éducation \(EME\)](#). [Construction and validation of the Motivation toward Education Scale.]. *Canadian Journal of Behavioural Science / Revue canadienne des sciences du comportement*, 21(3), 323-349.